« Programmons ensemble les espaces publics de demain » Compte-rendu de l'atelier de concertation n°1 du Jeudi 1^{er} avril 2021

L'atelier de concertation du jeudi 1^{er} avril 2021 était consacré à la thématique des espaces publics et avait pour objet de recueillir auprès des habitants les principaux dysfonctionnements d'usage et leurs attentes pour l'aménagement de ces espaces. Étaient concernés les espaces du parc de la Préfecture, du square des Jacarandas, de la place Amaryllis, du secteur des tours 40, 41 et 42 et de l'allée Sœur Emmanuelle.

La finalité de cette première étape de la co-construction a été de caractériser les principaux points de vigilance pour l'aménagement de ces différents espaces et de formuler des premières propositions d'aménagements.

Ce premier atelier a réuni une cinquantaine de participants, dont des habitants, des associations et des personnes travaillant au sein du quartier.

Le parc de la Préfecture

Les habitants se sont accordés à qualifier le parc de la préfecture comme étant « enclavé », « vieillissant » et peu sécurisé pour des usages familiaux du fait d'un éclairage trop faible et de la présence de mésusages (prostitution, deal, déchets).

Les accès ont eux aussi été décriés : les abords par le boulevard Mercantour sont dangereux et l'entrée est peu visible et non valorisée.

Toutefois, le Parc est considéré comme un espace avec un fort potentiel de convivialité et de rencontre pour partager des moments en familles ou entre amis. De plus le parc est suffisamment grand pour envisager une diversité de fonctions.

Dans ce cadre, les habitants ont proposé de travailler sur l'ouverture et la lisibilité du parc par notamment l'implantation d'aménagement attractifs pour les familles :

- Revoir la signalétique et l'accès au parc : faciliter les entrées pour les PMR et les familles, et éventuellement prolonger l'avenue MLK pour y créer un rond-point afin de réduire les vitesses automobiles et sécuriser l'accès au parc.
- Accroître l'offre en jeux pour enfants, qui sont aujourd'hui sur-fréquentés, et possiblement des jeux autour de l'eau pour les périodes estivales, à l'instar de ceux présents sur la Coulée Verte.
- Réfléchir à l'installation de jardins partagés ou de petits canisites clôturés.
- Mettre en place des aménagements sportifs, potentiellement à destination des enfants ou adolescents. Éventuellement un parcours santé et une piste cyclable.

Aussi, une implantation de barbecues publics n'est pas envisageable pour les habitants du fait d'évidentes problématiques de gestion des déchets.

Globalement, il en est ressorti une volonté commune de créer un espace accueillant multigénérationnel, un parc aux activités plurielles et adaptées à des publics divers.

Cependant, il sera indispensable, dans la perspective de création d'aménagements nouveaux, de se poser la question de l'entretien et la gestion du Parc.

Le square des Jacarandas

Les différentes discussions ont révélé que le square fait preuve d'une véritable appropriation de la part des habitants, avec une forte fréquentation de type familiale

(fréquentation parfois trop forte qui entraîne une sur-occupation des espaces et des aménagements).

Les critiques portant sur le square se sont principalement orientées vers des problématiques de mésusages, tenant essentiellement lieu la nuit du fait d'un square qui reste ouvert à toute heure.

Dans ce sens, si le parc est jugé comme étant trop enfermé et qu'une seconde entrée du côté de l'avenue Luther King serait opportune, les habitants tempèrent la notion d'ouverture en soulignant l'importance des clôtures pour endiguer les différents mésusages (et ainsi mettre en place des horaires d'ouverture).

Aussi, l'ensemble du square est décrit comme souffrant d'un déficit de végétalisation du fait d'arbres encore trop jeunes et d'un revêtement au sol artificiel jugé salissant (et qui entraîne des phénomènes d'affaissement de terrain et de stagnation d'eau quand il pleut). Les jeux pour enfants présents sont vus comme étant trop réduits face aux usages réels et mériteraient d'être davantage développés. De plus, les matériaux des jeux, notamment le toboggan, sont inadaptés à un usage par grande chaleur. L'éclairage, notamment en période hivernale, est de son côté considéré comme étant trop ténu. L'implantation d'une boîte à livre sur le square a également été mentionnée. Enfin, les habitants ont évoqué le square Marcel Kirchner et le parc Nikaïa comme potentielles sources d'inspiration pour le parachèvement du square des Jacarandas.

La place des Amaryllis

Les habitants se sont retrouvés pour décrire la place des Amaryllis comme étant inhospitalière et trop minérale. Pour un certain nombre d'entre eux, si ce n'est la totalité, rien ne semble y fonctionner, beaucoup de commerces sont fermés et l'appropriation y est impossible. La place est jugée comme étant trop grande et vide, et le mobilier urbain est vu comme étant peu accueillant et « froid ».

Les femmes présentes à l'atelier ont déploré une trop forte fréquentation masculine (presque exclusive, et donc les excluant) et une absence de commerces attractifs. Ces éléments ont pour résultante un évitement total du secteur de la part de ce public. De leurs côtés, les hommes présents n'ont pas souligné des stratégies d'évitement, mais ont montré que s'ils passent sur la place, ils ne s'y arrêtent pas.

Les habitants ont également mentionné que la place apparaît comme étant davantage enclavée depuis son réaménagement et son ouverture, avec une disparition des femmes et des enfants en son sein. Aussi, des mobilités de type deux roues circulent quotidiennement sur la place et produisent un espace insécurisé pour les piétons.

D'autres ont rapporté que la place est désormais la seule place du secteur Cœur de quartier depuis la suppression de la seconde. La question a donc été posée de potentiellement recréer une seconde place commerciale ailleurs dans le quartier, et ainsi diluer la fréquentation et les différents mésusages.

En vue d'une réappropriation des habitants de cet espaces, les participants ont orienté leurs propositions d'aménagement vers l'implantation d'aménagements attractifs pour les femmes et enfants (notamment des jeux) et par l'installation de nouveaux commerces à destination du plus grand nombre (ou bien de faire revenir des locaux associatifs). L'idée d'étendre le marché à la place a également été entendue (la mise en place d'un marché couvert comme cela existe pour d'autres marchés niçois n'a toutefois pas été vivement défendue, les aménagements hors jours de marché pourraient intensifier les nuisances et les mésusages). Ainsi, il a été question de reverdir la place, mais aussi de ne pas intensifier le mobilier urbain de type banc, car considéré comme source de nuisance, par le fait que ces commodités sont « squattées ». Il a également été noté que les dysfonctionnements de la Place trouvaient aussi leur prolongement sur la rue Martin Luther King, en particulier avec beaucoup de véhicules en double file.

Le secteur des tours 40, 41 et 42

Les habitants ont souligné un profond déficit d'espaces de stationnement, notamment public, pour ce secteur à forte densité de logements.

Le manque de gestion des espaces extérieurs a notamment été décrié. Aussi, s'ils ont mentionné que les piétons et les poussettes peinaient à traverser le secteur du fait d'un trop plein d'espaces routiers, ils ont également souligné l'importance de garder ces fonctionnalités routières pour ce secteur densément habité (en ajoutant toutefois l'importance de renforcer la végétalisation).

L'enjeu est donc de trouver un équilibre entre les volontés de végétalisation et les besoins de stationnement, de réguler les arrêts (en mettant éventuellement en place des arrêts minutes pour l'école) et de trouver un mode de gestion efficace pour de potentiels espaces verts (en soulignant les problématiques d'entretien et d'arrosage de précédents aménagements).

Du côté des tours 40 et 41, les habitants ont proposé un jardin d'enfant et un parcours cyclable les ceinturant. L'idée de créer une seconde place commerçante dans ce secteur a été mentionnée avec éventuellement l'implantation de locaux associatifs.

Au fil de la discussion, le périmètre de travail a été élargi et a inclut les cours des bâtiments 38 et 39, considérées comme étant surdimensionnées, afin d'y aménager des espaces plus conviviaux à destination des familles et enfants.

L'allée sœur Emmanuelle

L'allée sœur Emmanuelle a été unanimement décrite comme étant un secteur évité et déprécié, située dans le prolongement des nuisances observées sur la place Amaryllis. Il est intéressant de remarquer que les représentations spatiales des habitants établissent cet espace comme étant extérieur au quartier des Moulins. De surcroît, le secteur apparaît comme étant le « reflet de l'échec du premier PRU ».

Généralement, le secteur est évité et le sentiment d'insécurité est prégnant, entre deal et circulation accidentogène de deux roues.

L'ouverture de la rue au passage de voiture n'a pas été pressentie comme étant pertinente pour les habitants, car cela entrainerait de profondes nuisances : trop de stationnement ventouse et des phénomènes d'occupation au sein des voitures. La mise en place de mobilier urbain tel que des bancs n'est ici pas non plus appropriée.

Les habitants ont toutefois mentionné la potentialité d'une ouverture sur la place Amaryllis avec un déploiement du marché sur l'allée ou un parcours santé rejoignant le parc de la Préfecture. Ouvrir davantage l'allée sur le quartier des Moulins permettrait pour les habitants d'endiguer les différents mésusages et de favoriser l'appropriation (du fait d'un espace qui semble tout de même bien fonctionner pour les cheminements piétons, notamment en direction de l'école et de la crèche).